GRAND COGNAC

TOUSSAINT

Découvrez toute notre sélection

Selection

Dir. Angoulême - Sortie Segonzac Le Fief du Roy CHATEAUBERNARD CHATEAUBERNARD

Pot de terre 15 cm. Ø 30/40.

Www.le-fief-fleuri.fr

Lundi 30 octobre 2017

- Alexine Conti et Bastien Chenereau ont bouclé leur rêve à Cognac, samedi
- Après près de trois ans d'un périple à travers le monde, à la force des jarrets.

43.300 km, le «tand'un rêve» planétaire en tandem

Gilles BIOLLEY g.biollev@charentelibre.fr

ls ont eu beau parcourir le monde durant près de trois ans en tandem et en vivre de beaux moments, ce dernier tour de piste autour de la place François-Ier, samedi midi, restera à jamais dans la mémoire d'Alexine Conti, 28 ans, et de Bastien Chenereau, 30 ans. C'est là où une cinquantaine de personnes, familles, proches et amis, attendaient de les retrouver avec autant d'impatience qu'eux. Qu'ils les ont accueillis sous les applaudissements, les sifflets, les hourras. Dix petites secondes d'un dernier tour de roue dans la liesse. Avant de poser pied à terre.

Et de passer du rire aux larmes. «Le trop-plein d'émotion, la joie, les retrouvailles, on attendait ce moment-là, de rentrer. On était parti pour trois ou six mois à l'origine, ç'a été près de trois ans au final, alors forcément... Et puis ça marque aussi la fin d'une belle aventure», résumait émue la Rochelaise Alexine Conti.

Une aventure que le duo a vraiment bouclée ensuite, en vélo bien sûr, entouré de tout le groupe, à l'issue d'une ultime étape de Cognac à Saint-Césaire d'où est natif Bastien Chenereau. Soit 17 kilomètres, une paille au regard des 43.300 avalés durant ce périple au long cours intitulé «Le tand'un rêve», qu'ils retracent sur un blog dont ils se sont également servis comme vitrine pour promouvoir le don d'organe (1).

Une planète «dans un sale état»

Quito, en Équateur, a ouvert le parcours de ces deux baroudeurs qui ont mis trois mois ensuite pour rallier la Patagonie et Ushuaïa à la force des jarrets. Le premier acte prévu d'un voyage dont ces amoureux de la nature ont vite senti qu'il n'allait pas s'arrêter là.

Pérou, Bolivie, Chili... «Et puis on ne s'est plus arrêté», sourit Bastien Chenereau, qui menait la danse sur un tandem équipé du juste nécessaire, dont deux petites sacoches



La place François-I^{er} a été le théâtre d'une intense émotion samedi, où Alexine et Bastien avaient convié leurs proches à les retrouver après trois ans de séparation. Photos G. B.

pour les vêtements emportés. Cordillère des Andes, puis États-Unis, Canada, Alaska, mais aussi Asie centrale, Chine, Japon, Corée, Vietnam, Kazakstan... leur roadbook a pris la forme d'une mappemonde au fil des distances abattues. Parfois pas des moindres, «180 kilomètres, le maximum qu'on ait réalisé sur une journée», indique Alexine Conti. Collés l'un à l'autre, toujours. Mais pas toujours simple quand la fatigue gagne, que les douches froides sont légion, les nuits sous la tente difficiles, le climat changeant et pesant.

«Et quand s'ajoutent les visas pénibles à décrocher et la barrière de la langue», ajoute Alexine. «Plus que pédaler, grimper des côtes et on en a eu notre dose, sourit-elle, c'est ça qui mine le plus en fait. Mais l'avantage du tandem, c'est que quand on se prend le chou, ça ne dure pas, faut avancer et prendre sur soi.» Et Bastien d'enchérir:

«On est dépendant l'un de l'autre, pas le choix. Le tandem dans ces conditions est pour le moins un bon test pour savoir si on peut vraiment vivre en couple», rigole-t-il. De tous ces pays traversés, le duo gardera parmi ses souvenirs les plus marquants «la Bolivie et le haut plateau andin, à plus de 4.000 mètres. Dur, mais un paysage unique au monde. L'accueil des Japonais et la traversée du Yukon, pour aller du Canada en Alaska avec des aurores boréales chaque jour.» Pour les plus mauvais, «l'eau qui fait défaut dans plein de pays, c'est inquiétant. Comme les déchets, partout, la planète est dans un sale état quand même. On ne mesure pas à quel point on est bien en France.» Le pays du fromage «qui nous a beaucoup manqué», de la mode, «Je vais faire les boutiques, un pantalon, deux cuissards, deux culottes, deux paires de chaussettes pour



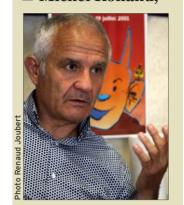
seule garde-robe en près de trois ans, c'est léger», sourit Alexine. Ce sera leur prochain périple, à l'été, le temps de trouver du travail pour le financer.

«On continue et on repartira plus tard pour un autre voyage encore à l'étranger, c'est sûr, toujours en vélo on y a pris goût», dit Bastien. Mais pour l'heure, place aux retrouvailles, à reprendre le goût des autres cette fois, de la famille, des proches, et partager avec eux cette belle aventure.

(1) https://tandunreve.com/

Elles & ils

■ Michel Rolland.



le directeur du festival Cognac Blues Passions et son équipe, multiplient les vidéos promotionnelles pour l'événement. Après un «before movie» en mai dernier annonçant l'édition 2017. un nouveau clip «after movie» vient de sortir. Signé, et de fort belle manière, par l'agence «Néo & Co», il offre un retour sur les grands moments de juillet dernier. De quoi garder le rythme en attendant la programmation et les surprises que Blues Passions promet pour l'été prochain et les 25 ans du festival dont on rappelle que James Blunt sera l'une des têtes d'affiche. À découvrir sur la page Facebook du festival.

Davide Enia,

l'écrivain italien en résidence d'écriture à Cognac (Photo CL) dans le cadre du prochain festival Littératures européennes et dont le livre «Sur cette terre comme au ciel» (Albin Michel) est en course pour obtenir le prix des Lecteurs 2017, sera l'invité de la prochaine projection du ciné-club d'Eurociné Cognac ce vendredi 3 novembre à 20h. Il viendra présenter et commenter un de ses films coups de cœur, «Mauvaise Graine», de Claudio Caligari.









Centre Commercial St-Jacques Avenue de Saintes

COGNAC 8h30 - 19h30

Du lundi au jeudi 8h30 - 19h30 vendredi/samedi 8h30 - 20 h et dimanche matin 8h45 - 12h15